



BRAFA

Source : EVENTAIL

Keyword : BRAFA

Page(s) : 42-44

Journalist : GWENNAËLLE GRIBAUMONT

Ad value : € 9 185.07

Date : 01.06.2022

Circulation : 15.574

Reach : NA

Frequency : Periodic

L'Eventail

ÉTÉ 2022

8 € | WWW.EVENTAIL.BE

BRAFA
ART FAIR
L'ART SUBLIME

MINORQUE
PARADIS DE LA
MÉDITERRANÉE

KNOKKE
LE ZOUTE
STATION
CHIC & CHOC

TEFAF
LE MUSÉE
ÉPHÉMÈRE

CONCOURS
SPÉCIAL ÉTÉ

4 DEMEURES
AU CHARME INFINI



10 000 À 15 000 ŒUVRES POUR 5000 ANS D'ART & HISTOIRE

“LE BELGE EST UN COLLECTIONNEUR. C’EST PRESQUE GÉNÉTIQUE EN BELGIQUE !” RENCONTRE AVEC HAROLD T’KINT DE ROODENBEKE ET BEATRIX BOURDON, RESPECTIVEMENT PRÉSIDENT ET MANAGING DIRECTOR DE LA BRAFA.

PAR GWENNAËLLE GRIBAUMONT



NOUVELLES DATES, NOUVEAU LIEU. La Brafa se tiendra du 19 au 26 juin à Brussels Expo, au Heysel. Reconnu pour sa qualité et sa convivialité, ce rendez-vous obligé des amoureux d’art et d’antiquités réunit plus d’une centaine de marchands, belges et étrangers, qui présenteront leurs plus belles pièces: un éventail d’objets de toutes disciplines (arts plastiques, mais aussi mobilier, tapisserie, verrerie, orfèvrerie, sculpture, bijoux, bande-dessinée..) et de toutes origines (européenne, asiatique, précolombienne, orientale...). Le défi? Attirer et contenter un public sélectif en quête d’exclusivité. À cette occasion, nous avons réalisé l’interview croisée d’Harold t’Kint de Roodenbeke, président de la foire, et de Beatrix Bourdon, Managing Director, à la tête de l’organisation.

L’Éventail – La Brafa s’est largement imposée comme la foire d’art et d’antiquités majeure en Belgique. Comment est-elle parvenue à se positionner ?

Beatrix Bourdon – La première qualité de la foire est la sélection rigoureuse de ses exposants. D’année en année, nous attirons toujours plus de candidats. Nous présentions 80 à 90 exposants lors de notre arrivée à Tour & Taxis, nous réunissons 115 marchands cette année, avant de rouvrir à quelque 130 ou 140 galeristes en 2023. Cette ouverture aux galeries et antiquaires étrangers augmente aussi notre visibilité.

Harold t’Kint de Roodenbeke – La participation d’une galerie est directement liée à différents critères de sélection. Le premier est la qualité irréprochable de l’exposant avec, en toile de fond, ses participations à d’autres foires du même niveau. La deuxième est son domaine d’activité. Nous voulons avoir le patchwork le plus représentatif de toutes les disciplines et époques. Nous

serons, par exemple, plus souples avec un marchand spécialisé en peinture ancienne, car ce créneau est bien plus rare que celui des galeries d'art contemporain. Il faut arriver à maintenir cet éclectisme. Enfin, troisième critère, le secteur géographique. Il nous tient à cœur d'étendre notre zone d'influence pour offrir à la Brafa une dimension européenne.

- Au-delà de l'éclectisme et de la qualité irréprochable des exposants, quelles sont les autres qualités de la Brafa ?

Beatrix Bourdon - Assurément la convivialité, que l'on retrouve en termes de service et dans l'ambiance générale.

Harold t'Kint de Roodenbeke - En effet, nous sommes une foire organisée par des marchands pour des marchands. Notre force est aussi d'être une ASBL. Nous ne cherchons pas la rentabilité mais seulement l'équilibre des comptes. Entre exposants, nous nous considérons comme une grande famille et nous souhaitons conserver cette bonne ambiance qui participe également à la fidélité de nos exposants en matière de participation. Si un confrère est déloyal ou désagréable, nous arrêtons la collaboration.

- La foire est programmée en juin, à proximité de la TEFAP (Maastricht), d'Art Basel, de Masterpiece London. Ne craignez-vous pas que cette concentration de foires de premier plan vous soit défavorable ?

Harold t'Kint de Roodenbeke - La première chose à souligner est que ce *timing* nous a été imposé. En décembre, quand la Brafa a été reportée en extrême urgence en raison des mesures sanitaires, il ne restait plus que cette option, en juin, pour organiser l'événement. De nombreuses foires et salons ont vu comme nous leurs agendas bousculés. Et il nous semble évident que ces nouvelles dates sont exceptionnelles. En 2023, chacun retrouvera sa position et le calendrier se remettra en place naturellement. Néanmoins, cette situation inédite nous offre un éclairage tout à fait intéressant en matière de satisfaction de nos exposants, puisque trente-quatre d'entre eux participent à deux foires à la même période, quitte à faire le grand écart logistique. Cela prouve à quel point ils sont attachés à notre foire.

- À la différence de foires qui délimitent des secteurs en fonction des spécialisations de chaque marchand, une spécificité de celle-ci est de mélanger les différents exposants.

Beatrix Bourdon - C'est une autre force de la Brafa. Dans une foire de dessins ou spécifiquement dédiée à l'art contemporain, le regard du visiteur est rapidement saturé. Ici, le fait que nous mélangions tous les styles permet aux exposants de mieux se distinguer par rapport à leurs voisins. Cela valorise aussi les objets qui se dynamisent les uns les autres en créant des dialogues inédits entre les styles, les époques, les cultures...

Harold t'Kint de Roodenbeke - Il y a une vraie tendance au mélange des genres.

Les jeunes viennent à la Brafa parce qu'ils aiment et suivent l'art contemporain, puis ils découvrent ici des productions qu'ils ne connaissaient pas et achètent finalement une antiquité chinoise ou une sculpture médiévale.

- Comment procédez-vous au vetting ou processus de validation des pièces exposées ?

Harold t'Kint de Roodenbeke - Le comité d'organisation de la Brafa invite pendant deux jours quelque quatre-vingts experts



qui valident la participation des objets à notre foire. Cette commission d'admission des objets contrôle que chaque exposant ait fait son devoir en termes de qualité d'objets, de provenance, d'authenticité... Ces précautions sont mises en place pour protéger l'acheteur et la réputation de la foire.

- Dans quelle fourchette de prix se situent les objets exposés ?

Harold t'Kint de Roodenbeke - La fourchette de prix est très large, allant de 1000 euros à plusieurs millions, même si cela reste plus exceptionnel. Il est important de proposer à la vente des pièces de belle qualité à des prix variés. Le Belge est un collectionneur. C'est presque génétique en Belgique!

- Votre conseil pour profiter au maximum de la Brafa ?

Harold t'Kint de Roodenbeke - Je conseille aux visiteurs de venir à l'ouverture, de faire un premier tour rapide, de prendre le temps d'un déjeuner sur place avant de refaire un tour plus en profondeur.

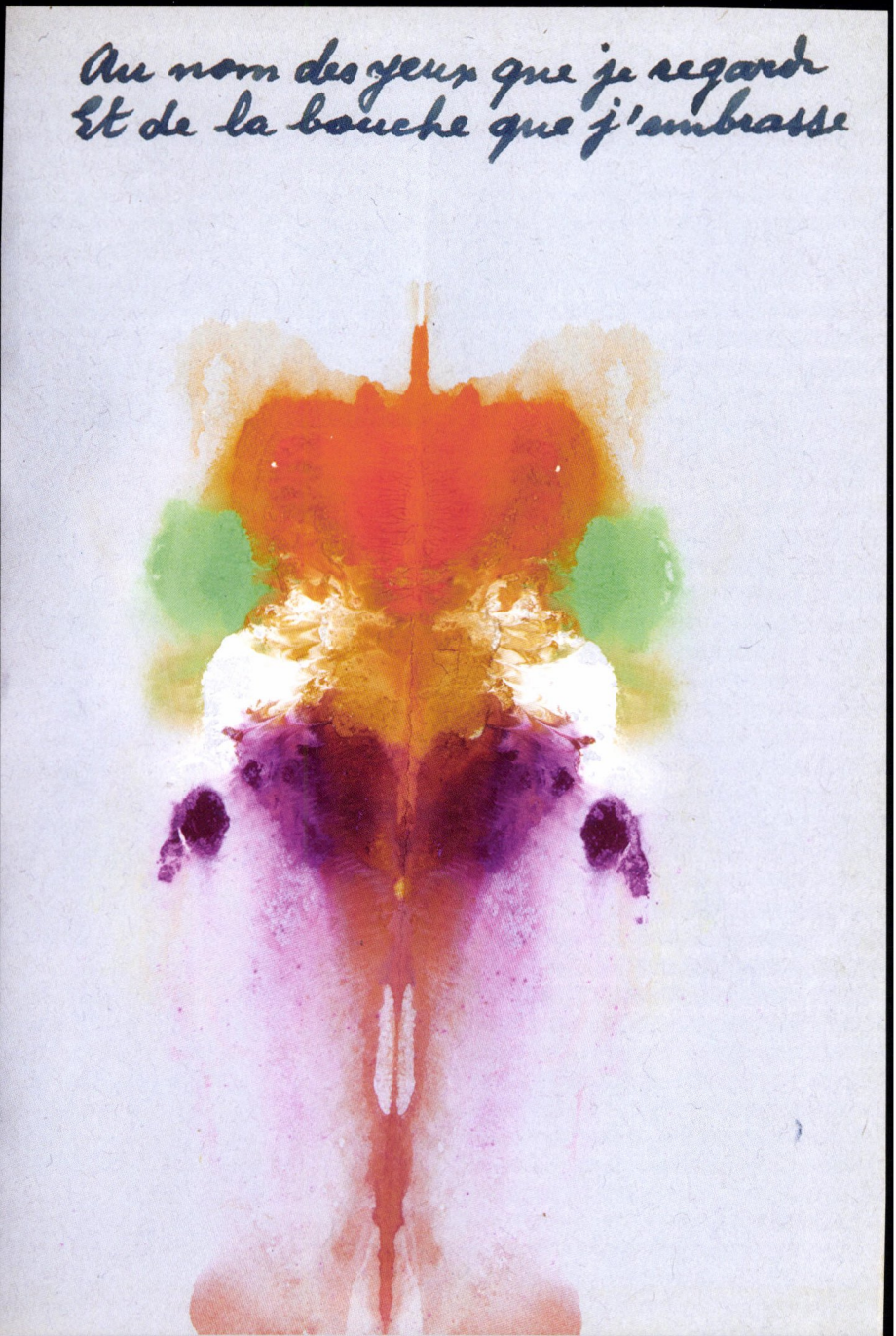
Beatrix Bourdon - Mon conseil est de ne pas hésiter à engager la conversation avec les exposants. Les marchands aiment parler des œuvres qu'ils proposent, raconter les anecdotes liées aux objets. Du côté de l'organisation aussi, nous faisons un travail en amont pour encourager les exposants à partager leurs coups de cœur avec le public. Nous organisons d'ailleurs de nombreux événements (conférences, visites guidées...) pour intéresser le public. Ce contact entre les amateurs d'art et les professionnels, ce partage d'émotions, c'est ce qui rend l'expérience à la Brafa aussi agréable.

- Enfin, quelle serait votre plus grande satisfaction ?

Beatrix Bourdon - Il y a le côté humain. L'organisation de cette foire nous conduit à multiplier les rencontres, que ce soit avec des visiteurs, des exposants ou des artistes, tel Arne Quinze qui est l'invité d'honneur de cette édition. Une autre satisfaction, c'est d'observer que les marchands reviennent d'année en année. Cela témoigne non seulement de l'excellente ambiance mais aussi des bons résultats qu'ils enregistrent.

BRAFA 2022

**Du 19 au 26 juin
 Brussels Expo
 Heysel, Bruxelles
 brafa.art**



LA PETITE HISTOIRE DERRIÈRE UN COUP DE CŒUR

Paul Eluard (1895-1952), *Plus tendre qu'un seul brin d'herbe...*, signé et daté "1^{er} janvier 1944" au verso du 8^e feuillet du manuscrit. Présenté par la Chambre professionnelle belge de la librairie ancienne et moderne (Bruxelles). Ce manuscrit enluminé de la main de Paul Eluard est composé de huit gouaches originales abstraites et symétriques, obtenues au moyen de pliages, à la manière des tests dits "de Rorschach". Chaque gouache est accompagnée d'un ou deux vers autographes, écrits à l'encre, provenant de *Sept Poèmes d'amour en guerre*, recueil du temps de la Résistance, qui avait été publié clandestinement par le poète français sous le pseudonyme de Jean du Haut à la fin de 1943.



BRAFA

Source : EVENTAIL

Keyword : BRAFA

Page(s) : 47-48

Journalist : CHRISTOPHE VACHAUDEZ

Ad value : € 6 923.44

Date : 01.06.2022

Circulation : 15.574

Reach : NA

Frequency : Periodic

L'Eventail

ÉTÉ 2022

8 € | WWW.EVENTAIL.BE

BRAFA
ART FAIR
L'ART SUBLIMÉ

MINORQUE
PARADIS DE LA
MÉDITERRANÉE

KNOKKE
LE ZOUTE
STATION
CHIC & CHOC

TEFAF
LE MUSÉE
ÉPHÉMÈRE

CONCOURS
SPÉCIAL ÉTÉ

4 DEMEURES
AU CHARME INFINI




TABLE RONDE

LEUR VISION DE LA BRAFA

QUATRE PERSONNALITÉS LIÉES AU MONDE DE L'ART ONT RÉPONDU À DEUX QUESTIONS IDENTIQUES, UNE FAÇON POUR NOUS DE CONFRONTER LEUR AVIS ET LEUR VISION DES CHOSSES, AVEC LA BRAFA EN POINT DE MIRE.

PAR CHRISTOPHE VACHAUDEZ

1. HENRY BOUNAMEAUX

Il est le premier intervenant à avoir accepté l'invitation à notre table ronde. En 1993, il a fondé son propre cabinet d'expertise, une activité que sa double formation de juriste et d'historien de l'art lui permet d'exercer avec assurance.

L'Éventail – Comment percevez-vous les foires d'art ?

Henry Bounameaux – Une foire d'art présente l'avantage de rassembler en un seul lieu et pour une durée limitée ce que ses participants ont de plus intéressant à proposer. Cela ne veut pas dire que tout soit exceptionnel, mais le panel est assez large pour rencontrer les goûts de la plupart des amateurs qui, en quelques heures, ont accès dans une atmosphère agréable à des milliers d'œuvres d'art. En tant qu'expert, l'autre grand avantage que je reconnais aux salons qui vérifient l'authenticité des pièces exposées, c'est que l'achat peut se faire en confiance. Dans ce cadre, la Brafa met d'ailleurs à contribution nombre de spécialistes. Reste que les prix demandés ne sont pas contrôlés et sont laissés à l'appréciation de chaque exposant.

– Selon vous, en quoi la Brafa se distingue-t-elle des autres foires d'art ?

– Alors que certains salons ont perdu leur lustre d'antan et que l'on voit éclore de nouvelles foires ou des satellites de foires, la Brafa affiche une stabilité qui rassure. Son image reste celle d'un salon convivial et plutôt consensuel. Elle répond donc aux attentes d'un très large public. Enfin, je suis admiratif du professionnalisme qui préside à cette organisation annuelle. Les visiteurs ne se rendent sans doute pas compte du travail réalisé en amont pour qu'ils soient accueillis dans les meilleures conditions.

2. XAVIER CANONNE

Celui qui dirige, depuis mars 2000, le Musée de la Photographie de Charleroi, s'est lui aussi prêté au jeu. Professeur à l'École supérieure des Arts plastiques de Mons et professeur invité à l'UCL/Mons, il est également l'auteur d'une thèse consacrée au Surréalisme en Belgique, ce qui en fait un Membre du Comité d'expertise de l'œuvre de René Magritte.

L'Éventail – Comment percevez-vous les foires d'art ?

Xavier Canonne – Une foire d'art comme la Brafa, c'est une immense chambre des merveilles, où l'on passe d'un reliquaire à un salon Art déco, d'une tapisserie flamande à une œuvre abstraite. On y exerce son goût, on y teste ses connaissances et on y affine son regard. C'est une promenade à travers les siècles, les civilisations, dont on revient toujours ébloui. Depuis quelques années, j'ai la chance d'être convié en tant qu'expert au *vetting*, ce qui me permet de découvrir la foire dans des conditions idéales, hors public, et de parcourir les stands dans l'effervescence des dernières heures précédant l'ouverture. C'est un rendez-vous que je m'efforce de ne pas manquer. Chacun des experts ayant sa spécialité, j'apprends également beaucoup en écoutant mes collègues.

– Selon vous, en quoi la Brafa se distingue-t-elle des autres foires d'art ?

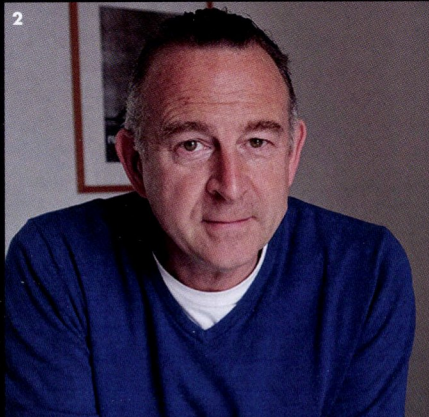
– L'intérêt de la Brafa, c'est précisément qu'elle n'est pas circonscrite à une discipline ou à une époque, aux seules œuvres et objets d'art ancien, mais qu'elle propose et confronte des œuvres très diverses, depuis l'Antiquité, parfois la Préhistoire, jusqu'à des formes d'art contemporain, en passant par la bande dessinée. Je note toutefois que la



photographie y est moins représentée. Mais quand elle l'est, les œuvres sont souvent de qualité.

3. FRÉDÉRIC DE GOLDSCHMIDT

Collectionneur d'art contemporain, il nous confie lui aussi son ressenti. Français basé à Bruxelles, il collectionne depuis 2008 et soutient des artistes émergents dans leur processus de création, tout en s'engageant avec des commissaires dans des projets d'exposition. Il partage sa collection avec le public dans un espace appelé Cloud Seven, nouveau centre hybride dédié au travail, à la vie et à l'art.



L'Éventail - En tant que collectionneur, comment percevez-vous les foires d'art ?

Frédéric de Goldschmidt - Les foires représentent une merveilleuse occasion de pouvoir admirer dans un même lieu, pendant quelques jours, une large variété d'œuvres d'art que des galeries en provenance de villes, de pays ou même de continents différents ont spécialement sélectionnées. C'est un privilège que de se trouver au milieu de pièces qui ont fait des kilomètres pour nous rejoindre, sans même parler des siècles qui, parfois, nous séparent d'elles. Ce sont souvent les stands et les artistes que je connais le moins qui m'attirent. Les galeristes et leurs assistants prennent le temps d'expliquer les œuvres, de les mettre en rapport les unes avec les autres. Le *vetting* pratiqué par les grandes foires met aussi en confiance ceux qui veulent se lancer dans une période ou un style qu'ils connaissent mal, car des experts ont préalablement vérifié la qualité des œuvres présentées.



- Selon vous, en quoi la Brafa se distingue-t-elle des autres foires d'art ?

- Plutôt que les foires thématiques, j'apprécie les foires aux participants aussi variés que possible. Voir une sculpture africaine après une peinture XVIII^e renouvelle le regard qui peut vite se fatiguer dans une foire qui ne présente, par exemple, que de la photo contemporaine. En tant que collectionneur d'art du XXI^e siècle, j'apprécie particulièrement de découvrir à la Brafa des galeries que je n'aurais sans doute pas pensé visiter en temps normal. C'est ainsi que j'ai acheté une pièce cambodgienne du XII^e siècle, loin de mes choix et critères habituels. Voici quelque temps, j'y ai vu une tapisserie à feuilles de choux tissée au XV^e siècle, extrêmement contemporaine. Je regrette encore de ne pas être venu plus tôt sur le stand de la



formidable manufacture De Wit qui l'exposait. Depuis, je suis allé chez eux à Malines, sans jamais retrouver une pièce qui me plaise autant. J'aime aussi revoir des exposants que je n'ai pas l'occasion de rencontrer ailleurs, comme la Whitford Art Gallery, spécialisée dans un créneau assez pointu mais toujours de qualité. Le Van Hoeydonck que je leur ai acheté me ravit toujours. J'apprécie aussi les galeristes bruxellois spécialisés dans l'art contemporain, comme Meessen De Clercq, qui présente toujours une belle sélection à la Brafa.

4. ARNAUD VAN DOOSSELAERE

Autre perception des choses pour cet ancien administrateur délégué chez Delen Private Bank, partenaire de longue date de la foire. Très intéressé au départ par l'art contemporain, il a découvert l'art africain grâce à la Brafa. Profondément touché, il a débuté une collection en 2008, preuve que banque et art tribal peuvent cohabiter en harmonie.

L'Éventail - Comment percevez-vous les foires d'art ?

Arnaud van Doosselaere - En tant que collectionneur, les foires d'art sont une occasion unique de voir rassemblés des objets d'art provenant de différents horizons, qu'il s'agisse d'art ancien, contemporain ou moderne. Certaines foires sont plus spécialisées dans l'art contemporain ou limitées au thème des arts non-européens, comme la Bruneaf par exemple. En Europe, plusieurs grandes foires sont reconnues, notamment Maastricht, Paris ou Londres mais la réputation de la Brafa ne cesse de croître.

- Selon vous, en quoi la Brafa se distingue-t-elle des autres foires d'art ?

- Sa grande force, c'est sa diversité et la qualité vérifiée des objets exposés. Cette foire a le grand avantage de regrouper tous les thèmes. Beaucoup de salons rangent les exposants par discipline, mais l'un des grands plaisirs de la Brafa est qu'elles sont toutes mélangées. Vous passez des tapisseries anciennes à de l'art contemporain, tout en découvrant des œuvres africaines. Cette foire est extrêmement conviviale et la plupart des bonnes galeries belges y participent. De plus en plus de grands noms étrangers rejoignent la Brafa, ce qui hisse encore sa réputation au niveau des meilleures foires d'Europe. Les prix y sont plus abordables et les exposants sont ouverts à donner toutes les explications souhaitées.



BRAFA

Source : EVENTAIL

Keyword : FOIRE DES ANTIQUAIRES DE BRUXELLES

Page(s) : 50-52

Journalist : Christophe Vachaudéz

Ad value : € 188.88

Date : 01.06.2022

Circulation : 15.574

Reach : NA

Frequency : Periodic

L'Eventail

ETE 2022

8 € | WWW.EVENTAIL.BE

BRAFA
ART FAIR
L'ART SUBLIME

MINORQUE
PARADIS DE LA
MÉDITERRANÉE

KNOKKE
LE ZOUTE
STATION
CHIC & CHOC

TEFAF
LE MUSÉE
ÉPHÉMÈRE

CONCOURS
SPÉCIAL ÉTÉ

4 DEMEURES
AU CHARME INFINI



BRAFA



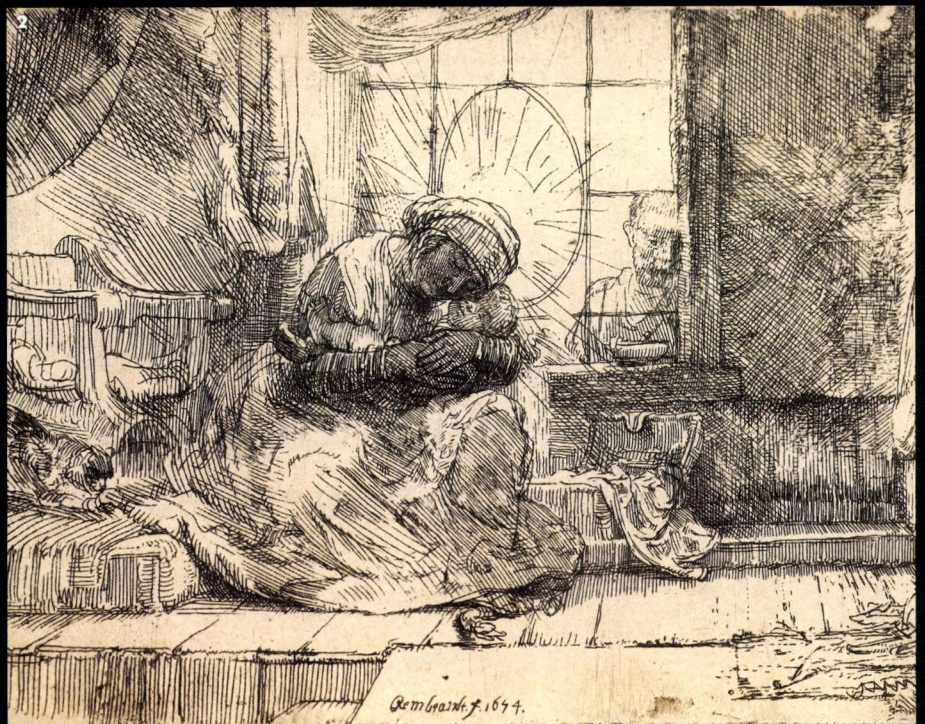
CES DYNAMIQUES CENTENAIRES

À L'IMAGE DE PRESTIGIEUSES ENSEIGNES DE LUXE ET D'ANTIQUES MAISONS JOAILLIÈRES, CERTAINES GALERIES PRÉSENTES À LA BRAFA DÉPASSENT ALLÈGREMENT UN SIÈCLE D'EXISTENCE. D'ICI OU D'AILLEURS, CES DYNAMIQUES CENTENAIRES ANIMENT TOUJOURS LE MARCHÉ AVEC AUTANT D'ENGAGEMENT, ET C'EST UN HONNEUR DE LES ACCUEILLIR À BRUXELLES.
 PAR CHRISTOPHE VACHAUDEZ

À TOUT SEIGNEUR TOUT HONNEUR, la galerie Douwes Fine Art et son service de restauration ont été fondés en 1770. À l'époque, les beaux plafonds des maisons patriciennes frangeant les canaux d'Amsterdam avaient souvent besoin d'être rénovés et les artisans s'affairaient à donner le meilleur d'eux-mêmes. Officiellement immatriculée en 1805, comme le prescrivait la loi sous Napoléon, Douwes Fine Art se diversifie et propose un large choix de peintures, principalement flamandes et hollandaises. Au fil du temps, la galerie a étendu son domaine d'expertise à la peinture française, à l'impressionnisme russe et plus récemment à l'art contemporain chinois. Et n'oublions pas les gravures originales de Rembrandt dont elle a fait l'une de ses forces! En 1975, Douwes fut l'un des trois membres fondateurs de la TEFAF. Aujourd'hui, les 8^e et 9^e générations président aux destinées de ce pilier du monde de l'art, reconnu internationalement.

DE PARIS, NEW YORK OU ISPAHAN

À Paris, le tandem Brame & Lorenceau est né de la réunion de deux galeries fondées en 1864, l'une par Hector Brame, l'autre par Jean Lorenceau. Voilà maintenant presque 160 ans que cette association fructueuse promeut la peinture, les œuvres sur papier et la sculpture des XIX^e et XX^e siècles. Depuis 1921, l'enseigne occupe la même adresse où elle expose dans



de vastes salons des œuvres inédites qui aiguisent la curiosité des amateurs et des grands collectionneurs privés. Depuis quelque temps, Brame & Lorenceau a étendu l'éventail de ses activités jusqu'à la période d'après-guerre.

Si elle officie désormais à New York depuis 1940, la galerie Rosenberg vit pourtant le jour à Paris en 1878. Alexandre Rosenberg (1842-1913), l'arrière-grand-père de Marianne, l'actuelle propriétaire, achetait alors des œuvres



1. Faïteau en bronze du Lorestan, Iran, 1^{er} millénaire av. J-C, présenté par la Galerie Kevorkian.
2. *Vierge à l'enfant avec chat et serpent* de Rembrandt van Rijn. On retrouve cette gravure chez Douwes Fine Art.
3. La verve de Jean Dubuffet (1901-1985) triomphe dans ce paysage coloré qui fait partie des collections de la galerie Brame et Lorangeau.
4. Les tons vifs de cette *Nature morte aux citrons* de Marsden Hartley (1877-1943) resplendissent dans la galerie Rosenberg.

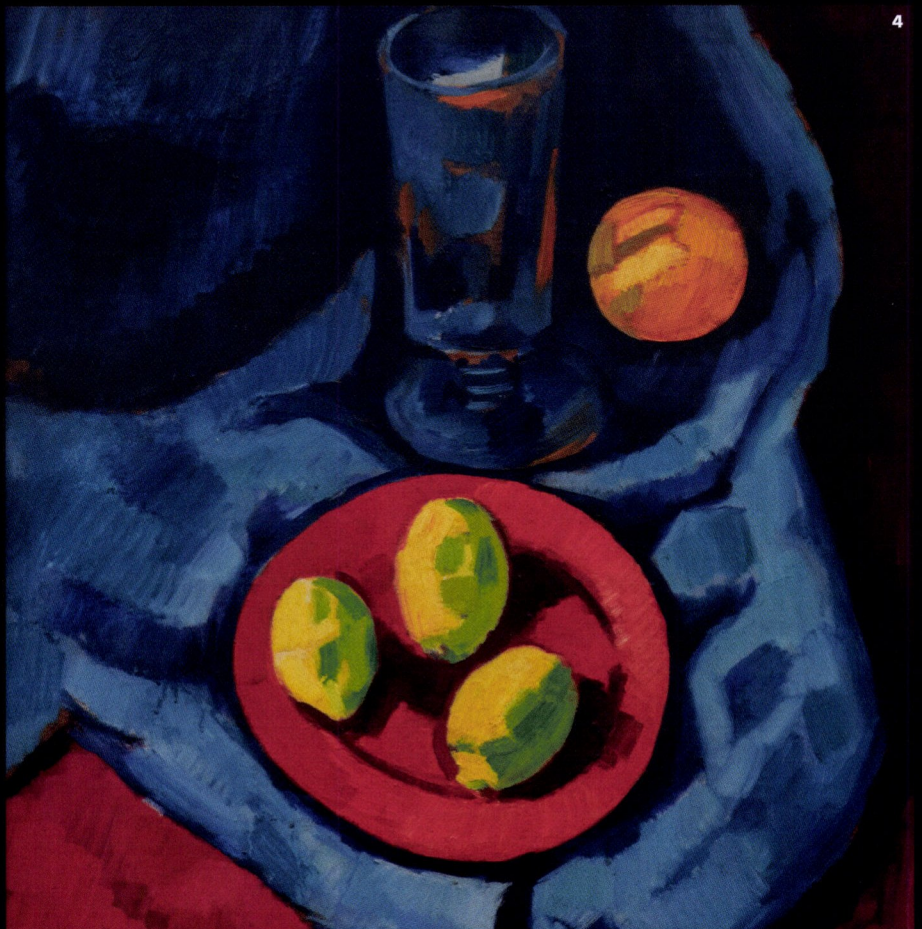
les rênes de la maison familiale, passant le flambeau en 2006, à sa propre fille, Corinne, qui, aujourd'hui, veille à la pérennité d'un nom bien connu dans le domaine de la miniature, des manuscrits ou de la céramique.

LA BELGIQUE N'EST PAS EN RESTE !

Retour aux Pays-Bas, à La Haye plus précisément, avec la galerie Vrouyr qui y ouvre ses

de Paul Cézanne, Édouard Manet ou Vincent Van Gogh. Suivant ses traces, ses deux fils s'associent avant de gérer finalement des galeries distinctes. Le grand-père de Marianne, Paul (1881-1959), ouvre son espace au 21 rue la Boétie en 1908, et son grand-oncle Léonce (1878-1947) lui emboîte le pas, en 1910, avec sa Galerie de l'Effort moderne. Paul Rosenberg représente alors en exclusivité de nombreux artistes, dont Georges Braque, Marie Laurencin, Fernand Léger, André Masson, Henri Matisse et Pablo Picasso. En 1935, il ouvre même un deuxième espace à Londres. Avec le début de la Seconde Guerre mondiale, il déménage à New York où il continue son négoce, bientôt rejoint par son fils Alexandre. Rosenberg & Co. défend aujourd'hui des artistes contemporains comme Brendan Stuart Burns, Maureen Chatfield et Tom H. John.

Spécialisée dans les arts de l'Orient antique et de la civilisation islamique, la galerie Kevorkian plonge ses racines en Asie mineure, berceau de la famille, avant de se partager entre Bombay, Téhéran, New York et Paris où l'un des frères, Carnig, ouvre un premier magasin, quai Malaquais, en 1923. Quant à Hagop, il constitue une collection dont la richesse peut encore se mesurer dans les grands musées américains. En 1964, Anne-Marie, la fille de Carnig, reprend





1. On ne présente plus la Maison De Wit où cette spectaculaire verdure du XVI^e siècle a trouvé refuge.
 2. La maison Costermans propose cette commode sauteuse en marqueterie de style Régence attribuée à Pierre Migeon IV (1696-1758).
 3. Taquinerie entre une Colombine et un petit Turc en porcelaine de Meissen, montés en flambeaux vers 1750, chez Lemaire.

et la porcelaine, en priorité celles de Tournai et de Bruxelles. Depuis 1993, Jean Lemaire, licencié en histoire, a rejoint l'équipe. Autre institution, la maison Costermans occupe un magnifique hôtel particulier édifié vers 1780, l'Hôtel du Chastel de la Howarderie. Depuis 1839, elle en est à la 6^e génération d'antiquaires avec, de nos jours, à la barre Arnaud

portes en 1917. Mais trois ans plus tard, elle se fixe à Anvers pour s'imposer aujourd'hui comme la plus ancienne maison de Belgique, exclusivement spécialisée en tapis anciens et contemporains mais aussi en textiles et des ateliers de restauration et de nettoyage réputés. Elle participe à la Foire des Antiquaires de Bruxelles depuis 1956!

À Malines, la Manufacture royale de tapisseries De Wit œuvre, quant à elle, depuis 1889 à la conservation et la restauration des plus beaux exemples qui soient, confiés par les musées et les collections privées du monde entier. Citons le Metropolitan Museum de New York, l'Art Institute de Chicago, le Cleveland Museum of Art, le musée de l'Hermitage à Saint-Petersbourg, le musée du Louvre, le Victoria & Albert ou le Rijksmuseum! Forte de son expérience,



2



3

elle achète aussi et vend des spécimens uniques dont les plus anciens remontent au XVI^e siècle.

Cap sur le Sablon, quartier bien connu des antiquaires où s'installe, en 1939, Lydie Michiels. Elle reprend l'entreprise familiale fondée en 1915 par ses parents, Victor et Valentine. Bon sang ne peut mentir et sa fille Monique Lemaire poursuit la tradition avec comme chevaux de bataille la faïence

Jaspar Costermans. Le mobilier européen et les arts décoratifs des XVIII^e et XIX^e siècles n'ont plus de secrets pour cette galerie qui a développé un partenariat avec Cédric Pelgrims de Bigard qui agrémente les élégants décors de peintures dues à de grands maîtres anciens flamands et hollandais des XVII^e et XVIII^e siècles. Véritables dynasties, ces grands noms charpentent avec force le marché grâce à leur expérience séculaire et on ne peut que s'en réjouir.

L'Eventail

ÉTÉ 2022

8 € | WWW.EVENTAIL.BE

BRAFA
ART FAIR
L'ART SUBLIME

MINORQUE
PARADIS DE LA
MÉDITERRANÉE

KNOKKE
LE ZOUTE
STATION
CHIC & CHOC

TEFAF
LE MUSÉE
ÉPHÉMÈRE

CONCOURS
SPÉCIAL ÉTÉ

4 DEMEURES
AU CHARME INFINI

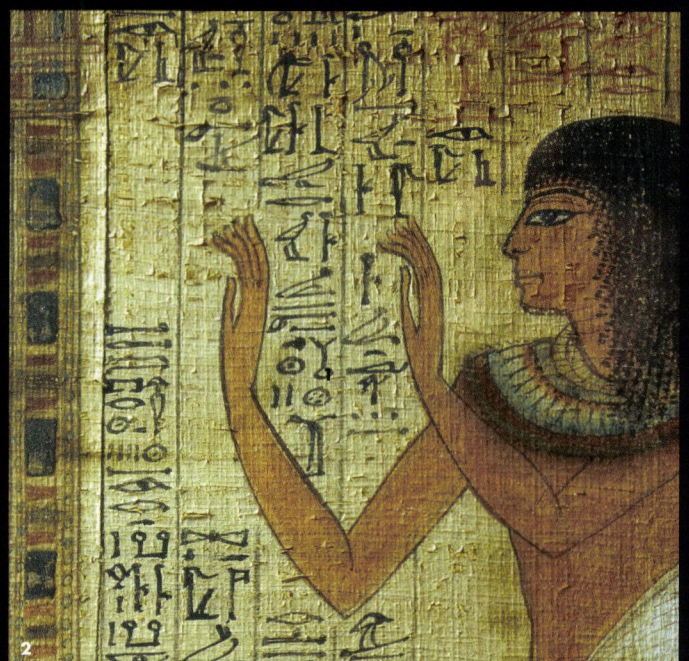


BRAFA ART TALKS

CONFÉRENCES AU SOMMET

FORTE DU SUCCÈS RENCONTRÉ LORS DES PRÉCÉDENTES ÉDITIONS, LA BRAFA PROPOSE À NOUVEAU UN CYCLE DE CONFÉRENCES PORTÉES PAR DES PERSONNALITÉS DU MONDE DE L'ART, DES COMMISSAIRES D'EXPOSITIONS, DES CONSERVATEURS OU DES EXPERTS DU MARCHÉ.

PAR CHRISTOPHE VACHAUDEZ



MICHA LEEFLANG, CONSERVATRICE du Catharijneconvent d'Utrecht, sera la première à intervenir le samedi 18, offrant une introduction à l'exposition *D'Anvers à Amsterdam, la peinture des XVI^e et XVII^e siècles*. Des troubles politiques et religieux ont provoqué une vague de migration d'artistes vers le nord. S'ils désertent Anvers, la plus importante métropole commerciale d'Europe occidentale, ils vont créer une émulation sans précédents à Amsterdam, Leyde, Haarlem ou encore Delft, prodrome à de foisonnants échanges artistiques.

Le dimanche, c'est l'artiste Arne Quinze, invité d'honneur de la Brafa qui prendra la parole. Il dialoguera avec son ami, l'artiste Koen van den Broek, et Xavier Roland, directeur du BAM de Mons, afin de survoler l'ensemble de son œuvre. De l'art contemporain à la plus haute Antiquité, il n'y a qu'un pas, puisque l'exposé du mardi offrira un regard sur la contribution belge à l'étude de la culture égyptienne ancienne, à l'occasion du bicentenaire de la découverte de la tombe de Toutankhamon. Le Dr Luc Limme, directeur de l'Association égyptologique Reine Élisabeth, évoquera notamment la personnalité de Jean Capart (1877-1947), considéré à juste titre comme le fondateur de l'égyptologie belge. Retour à notre époque avec une question toujours d'actualité: "Comment collectionner l'art contemporain?". Hubert d'Ursel, directeur Benelux du Fine Art Group, présidera une table ronde, échangeant avec quatre interlocuteurs sur la meilleure manière de commencer une collection, un parcours souvent semé d'interrogations.

1. Maerten de Vos (1532-1603), *Allégorie des sept Arts libéraux*, ca. 1560-1590. Huile sur panneau, Anvers, Snijder Rockox House.

2. Détail du *Livre égyptien des Morts*, Musées Royaux d'Art & d'Histoire, Bruxelles.

Le jeudi, Pauline Prévost-Marcilhacy, docteur en histoire de l'art, nous plongera dans l'univers des collections avec, en point de mire, les personnalités féminines de la branche française de la famille Rothschild. En prologue à l'exposition qui se déroulera au musée de La Boverie à l'automne 2023, elle nous dévoile la contribution incomparable de ces pionnières du mécénat (plus d'infos en p.57).

Le vendredi, le Dr Nico Van Hout, responsable des collections du Musée Royal des Beaux-Arts d'Anvers, nous donnera des nouvelles de l'institution fermée depuis 2011 pour un vaste projet de restauration. Enfin, Corinne Boulangier et ses intervenants aborderont la problématique et les enjeux du prêt d'œuvres d'art, pierre angulaire des échanges culturels actuels de particuliers à institutions – ou même entre institutions – un défi de tous les instants!

BRAFA ART TALKS

- Le 18.06, sur invitation, Dr Micha Leeflang
- Le 19.06, Arne Quinze
- Le 21.06, Dr. Luc Limme
- Le 22.06, table ronde
- Le 23.06, Pauline Prévost-Marcilhacy
- Le 24.06, Dr. Nico Van Hout
- Le 25.06, table ronde brafa.art/fr/art-talks



BRAFA

Source : EVENTAIL

Keyword : BRAFA

Page(s) : 57

Journalist : GWENNAËLLE GRIBAUMONT

Ad value : € 90.85

Date : 01.06.2022

Circulation : 15.574

Reach : NA

Frequency : Periodic

L'Eventail

ETE 2022

8 € | WWW.EVENTAIL.BE

BRAFA
ART FAIR
L'ART SUBLIME

MINORQUE
PARADIS DE LA
MÉDITERRANÉE

KNOKKE
LE ZOUTE
STATION
CHIC & CHOC

TEFAF
LE MUSÉE
ÉPHÉMÈRE

CONCOURS
SPECIAL ÉTÉ

4 DEMEURES
AU CHARME INFINI



COLLECTIONNEUSES & MÉCÈNES D'EXCEPTION

CHARLOTTE, ADÈLE & BÉATRICE DE ROTHSCHILD

QUOTIDIENNEMENT, LA BRAFA PROPOSE À SES VISITEURS DES TALKS OU CONFÉRENCES DONNÉES PAR DES PROFESSIONNELS DU MONDE DE L'ART. LE 23 JUIN, PAULINE PRÉVOST-MARCIHACY (DOCTEURE EN HISTOIRE DE L'ART, MAÎTRE DE CONFÉRENCES À L'UNIVERSITÉ DE LILLE) ET FANNY MOENS (CONSERVATRICE DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE LIÈGE) ÉCLAIRERONT LES PARCOURS SINGULIERS DE NEUF FEMMES DE LA FAMILLE DE ROTHSCHILD. PAR GWENNAËLLE GRIBAUMONT

ELLES S'APPELLENT Charlotte, Adèle, Béatrice, Mathilde, Alice, Liliane, Thérèse, Alix et Cécile de Rothschild. Non contentes de partager un patronyme légendaire, synonyme de réussite dans le monde de la finance mais aussi de richesse intellectuelle, elles se sont toutes distinguées en tant que collectionneuses, bâtisseuses, mécènes, donatrices et héritières. Parfois très indépendantes, parfois dans l'ombre de leur mari, elles jouèrent un rôle important dans l'histoire de l'art, l'histoire, la société et même dans la vie des artistes de leur époque. Toutes contribuèrent, de manière significative, à l'enrichissement du patrimoine historique et des collections des musées français par leurs dons et leurs legs considérables. "Certaines ont composé leur collection en fonction de leurs goûts personnels ou des tendances de l'époque, d'autres sont devenues collectionneuses en héritant d'un ensemble constitué par un père ou un époux. Toutes ont été soucieuses de faire perdurer ces collections en les enrichissant, mais aussi de les valoriser en les rendant publiques. À travers le profil de ces différentes collectionneuses, nous abordons également la question du mécénat. Beaucoup ont soutenu directement des artistes ou des institutions", explique Fanny Moens.

Conçue en partenariat avec le musée du Louvre, l'exposition programmée au musée de La Boverie (du 21 octobre au 26 février) retracera le goût et la personnalité de ces femmes d'exception. Le parcours réunira quelque 350 œuvres issues d'une quarantaine d'institutions et de collections privées françaises. Des peintures signées par des artistes de premier plan tels que Fragonard, Chardin, Delacroix, Cézanne, Claudel, Rodin, Schiele, mais aussi des manuscrits médiévaux, des tableaux de la Renaissance italienne, des collections de bijoux et de porcelaines, ou encore des objets d'art africain et d'Extrême-Orient. Autant d'œuvres d'art qui témoignent de l'histoire du goût et du collectionnisme au fil des XIX^e et XX^e siècles.

La Vierge et l'Enfant au chardonneret, 1450-1475, Ecole du Maître de la Nativité de Castello, Florence.

**BRAFA
ART TALKS**
 Le 23.06
 Stand 115 de
 la Fondation
 Roi Baudouin
 brafa.art



L'Eventail

ETE 2022

8 € | WWW.EVENTAIL.BE

MINORQUE
PARADIS DE LA
MÉDITERRANÉE

BRAFA
ART FAIR
L'ART SUBLIME

KNOKKE
LE ZOUTE
STATION
CHIC & CHOC

TEFAF
LE MUSÉE
ÉPHÉMÈRE

CONCOURS
SPECIAL ÉTÉ

4 DEMEURES
AU CHARME INFINI



14306 200128 22060 >

CHEFS-D'ŒUVRE

LA BRAFA EN BREF

NOUVEL ENDROIT, NOUVEAU TIMING... LES CONTRAINTES LIÉES À LA PANDÉMIE ONT-ELLES DONNÉ UN NOUVEL ÉLAN À LA BRAFA ? QUOI QU'IL EN SOIT, DEUX CONSTANTES S'IMPOSENT : LA QUALITÉ ET LA VARIÉTÉ DES ŒUVRES PRÉSENTÉES PAR LES EXPOSANTS QUI RALLIERONT BRUXELLES EN CE MOIS DE JUIN. UN RÉSUMÉ BIEN INCOMPLET... EN QUINZE ŒUVRES UNIQUES ! **PAR CHRISTOPHE VACHAUDEZ**

► FRAGMENT DE PHARAON

Axel Vervoordt nous a habitués à de savants mariages entre des œuvres contemporaines et d'autres issues de la plus haute Antiquité. Cette tête fragmentaire figure le pharaon Senusret I^{er}, plus connu sous son nom grec de Sésostris. Second souverain de la XIII^e dynastie, il gouverna l'Égypte d'alors voici 4000 ans ! La finesse du dessin de la bouche et les yeux en amande illustrent la maîtrise des sculpteurs de l'époque qui semble encore mise en valeur par les quelques éclats manquants et la singulière patine des ans. Célébré par Jean-Jacques Rousseau, ce pharaon a fait élever deux obélisques à Héliopolis pour ses trente ans de règne. Un seul subsiste aujourd'hui.



◀ TAVERNE FLAMANDE DE DAVID TENIERS

Que serait la Brafa sans une œuvre de David Teniers II ? Cette année, c'est la galerie Douwes Fine Art qui offre à l'appréciation des visiteurs une scène de taverne classique tel que l'Anversois avait coutume de les immortaliser. Signée et datée de 1681, la peinture fit partie des collections du duc d'Orléans. Encore une fois, l'artiste brille par son souci du détail avec un avant-plan ponctué par une pipe au tabac encore fumant, une paire de chaussures, un balai ou une coquille de moule, un anecdotisme typique de la peinture flamande. Comme souvent, il a mis l'accent sur un couple qui se courtise, observé cette fois par une vieille dame curieuse.

▶ UNE NYMPHE ART NOUVEAU

Considéré comme le René Lalique espagnol, Lluís Masriera i Rosés s'est illustré dans la joaillerie à l'époque où l'Art nouveau exulte, livrant des bijoux poétiques tout en finesse. Cette nymphe aux ailes émaillées et à la chevelure fleurie retient une perle sur son épaule, alors que sa longue robe tombe dans un délicat drapé. L'élégante figure se détache sur le fond endiamanté d'un pendentif circulaire bordé d'un rang de saphirs calibrés. Le bijou fait partie des trésors signés qui scintilleront sur le stand d'Epoque Fine Jewels, aux côtés de créations signées Boucheron, Cartier, Chaumet ou Van Cleef & Arpels.

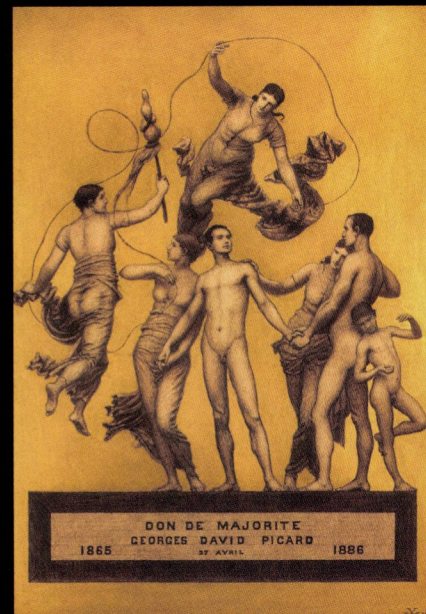


◀ EFFIGIE MAGIQUE

Parmi les objets proposés par la galerie de Didier Claes, retenons une statue Kongo représentant sans aucun doute un grand chef dont on peut aisément distinguer les attributs : un sceptre à l'extrémité fétichée, une racine de *munkwisa* (une plante thérapeutique censée exacerber ses pouvoirs de clairvoyance évoquée par les yeux en miroir), la coiffe brodée et les anneaux d'oreilles. Sur l'abdomen, une marque circulaire témoigne d'une charge ésotérique bilongo disparue, car cette statue est bien entendu investie au départ d'un pouvoir magico-religieux. La statue faisait partie de la collection d'Alexis van Opstal.

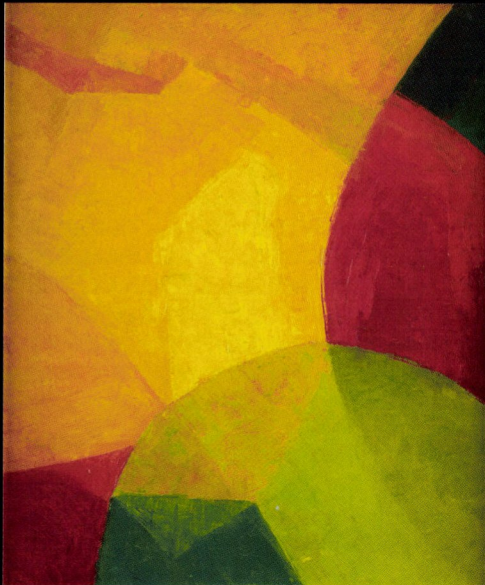
▶ LE TALENT DE MELLERY

Thomas Deprez Fine Arts met l'accent, depuis 2015, sur l'art belge de la fin de siècle, présentant, au Sablon, dans un environnement propice, peintures, dessins, sculptures et arts décoratifs. Xavier Mellery fait partie de ces artistes talentueux encore méconnus. Ce dessin intitulé *Le Don de majorité* date de 1886. Solidement campées et pourtant particulièrement élégantes, les figures forment une sorte de ronde se détachant d'un fond doré. Il s'agit d'une commande de l'écrivain belge Edmond Picard pour la majorité de son fils Georges. Les œuvres de Mellery figurent dans les collections de la plupart des grands musées belges.



▶ LA DERNIÈRE CÈNE DE SUMMER WHEAT

La galerie Zidoun-Bossuyt se signale pour avoir introduit à Luxembourg certains des artistes afro-américains les plus influents du moment alors qu'ils étaient encore méconnus, mais pas uniquement puisque cette *Dernière Cène* est signée Summer Wheat, une femme peintre née à Oklahoma City en 1977. Elle a mis au point une technique innovante consistant à appliquer la peinture à travers des treillis d'aluminium. Son univers coloré lui a déjà valu nombre d'expositions aux États-Unis. La galerie dont le nom est associé à Jean-Michel Basquiat, Jean Dubuffet et Keith Haring a ouvert des antennes à Dubaï et à Paris.



◀ MOUVEMENT DE JOSEPH LACASSE

Né à Tournai en 1894, au sein d'une modeste famille ouvrière, Joseph Lacasse a d'abord exercé ses talents dans les carrières de pierre locales. En 1925, il s'installe à Paris où il se fait connaître comme peintre de scènes religieuses. Cependant, avec Brancusi comme voisin, Lacasse a revisité son intérêt d'adolescent pour la lumière et la composition des roches, ce qui l'a amené à se tourner vers l'art abstrait. Sa rencontre avec Robert Delaunay a influencé son développement coloristique mais à son retour de Grande-Bretagne, en 1946, il est éclipsé par Serge Poliakoff. Cette toile aux couleurs pétillantes sera présentée à la Whitford Art Gallery.

▶ PRÉCIEUSE JARDINIÈRE

Parmi les pièces sélectionnées par la galerie Art et Patrimoine, cette jolie jardinière attirera à n'en point douter les amateurs de porcelaine. Réalisée à Sèvres en 1765, soit vingt-cinq ans après la création de la manufacture par Louis XV et Madame de Pompadour, elle a été décorée d'une scène pastorale inspirée de l'art précieux de François Boucher mais aussi de trois paysages, le tout dû au pinceau d'un certain Fritsche, documenté à Sèvres entre 1763 et 1765. Très populaire au XVIII^e siècle, les jardinières accueillait parfois des plantes exotiques. Celle-ci fit partie de la collection d'Alfred de Rothschild, une référence!



L'Eventail

ÉTÉ 2022

8 € | WWW.EVENTAIL.BE

BRAFA
ART FAIR
L'ART SUBLIME

MINORQUE
PARADIS DE LA
MÉDITERRANÉE

KNOKKE
LE ZOUTE
STATION
CHIC & CHOC

CONCOURS
SPÉCIAL ÉTÉ

TEFAF
LE MUSÉE
ÉPHÉMÈRE

4 DEMEURES
AU CHARME INFINI



► FRÈRE & SŒUR DE RODIN

Ce tendre duo d'Auguste Rodin datant de 1890-1891 sera exposé à la galerie l'Univers du Bronze. Il regroupe deux figures déjà connues : *La Jeune Fille à la gerbe* de Camille Claudel, sculptée vers 1886, et un *putto* des années 1870. Haute de 38,5 centimètres, la statue à la riche patine noire portant le cachet de Rodin et la marque du fondeur Alexis Rudier fit partie de la collection Heisslein-Rothenstein, une sœur d'un fidèle ami de l'artiste. La jeune fille et son petit frère potelé assis sur ses genoux forment un sujet touchant, heureux contrepoint à l'univers tragique des œuvres de la même époque, notamment *La Porte de l'Enfer*.

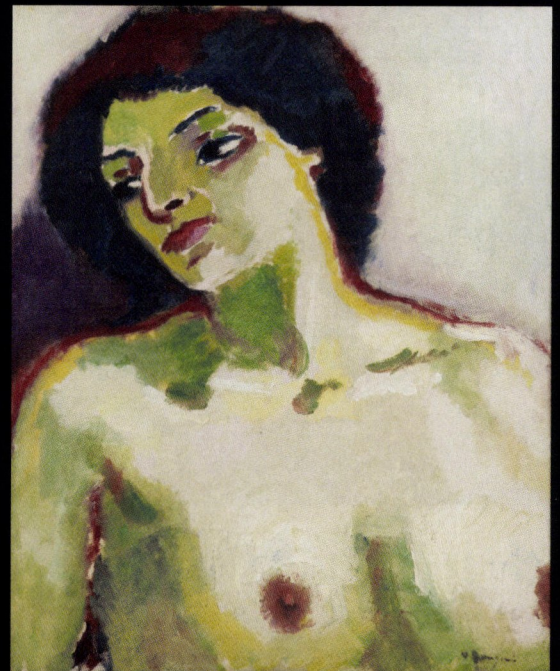


◀ CALICE DE RENÉ LALIQUE

La galerie Dr Lennart Booij Fine Art and Rare Items s'est spécialisée dans les œuvres d'artistes reconnus de la première moitié du xx^e siècle, dont principalement René Lalique (1860-1945) et Pablo Picasso (1881-1973). Les objets en verre et des bijoux originaux du premier cotoient des lithographies, des céramiques, des aquatintes et des lins du second. Le calice qui nous occupe est répertorié dans le catalogue raisonné de l'artiste établi en 2011 par Félix Marcilhac. Il figure un décor de pommes et d'aiguilles de pin ciselé dans l'argent. Le modèle fut présenté lors du Salon de 1902, à Paris, et porte la signature du génie.

► UN NU SENSUEL DE KEES VAN DONGEN

Parmi les tableaux choisis par la galerie Hélène Bailly pour la Brafa figure ce *Buste de femme nue* signé Kees Van Dongen et daté de 1911. La composition au cadrage inhabituel et le manque d'espace pictural crée une proximité intime avec le modèle. Les traits du visage reflètent une légère influence du cubisme, tout en illustrant l'archétype de la femme sensuelle avec les lèvres rouges et les yeux en amande soulignés de crayon noir. La palette de couleurs semble plus chaude, influencée par les voyages de Van Dongen au Maroc et en Espagne. Il utilise le vert émeraude, le jaune et le rouge intenses pour forger les ombres et lumières.





BRAFA

Source : EVENTAIL

Keyword : BRAFA

Page(s) : 71-72

Journalist : GWENNAËLLE GRIBAUMONT

Ad value : € 138.10

Date : 01.06.2022

Circulation : 15.574

Reach : NA

Frequency : Periodic

L'Eventail

ÉTÉ 2022

8 € | WWW.EVENTAIL.BE

BRAFA
ART FAIR
L'ART SUBLIME

MINORQUE
PARADIS DE LA
MÉDITERRANÉE

KNOKKE
LE ZOUTE
STATION
CHIC & CHOC

TEFAF
LE MUSÉE
ÉPHÉMÈRE

CONCOURS
SPÉCIAL ÉTÉ

4 DEMEURES
AU CHARME INFINI





2

THE EUROPEAN FINE ART FAIR

LA GRAND-MESSE TANT ATTENDUE !

POUR LE BONHEUR DES PLUS FINS CONNAISSEURS, LA TEFAF (THE EUROPEAN FINE ART FAIR) S'EST IMPOSÉE COMME LA PLUS PRESTIGIEUSE MANIFESTATION DU GENRE. LA PLUS INFLUENTE AUSSI. NOUS AVONS RENCONTRÉ PAUL VAN DEN BIESEN, DIRECTEUR DES RELATIONS INTERNATIONALES DE LA FOIRE D'ART.

PAR GWENNAËLLE GRIBAUMONT

EN TRENTE-CINQ ANNÉES, la modeste foire des débuts s'est métamorphosée en une sorte de "musée" éphémère dans lequel tout – ou presque – peut être acheté. La TEFAF rassemble chaque année quelque 270 marchands provenant d'une vingtaine de pays différents. Ensemble, ils survolent toute l'histoire de la production artistique, de l'Antiquité à nos jours. Un attachement sans concession à la qualité et à la rareté des objets présentés, mais aussi un *vetting* aiguisé, voilà incontestablement les deux priorités à l'origine de sa suprême notoriété.

L'Éventail – La qualité très élevée et surtout homogène des œuvres proposées reste-t-elle la priorité de la TEFAF ?

Paul van den Biesen – En effet, nous mettons un point d'honneur à présenter le meilleur du meilleur! La TEFAF concentre en un lieu une sélection unique d'œuvres absolument exceptionnelles, de toutes cultures, de toutes époques, de toutes disciplines. Les exposants, sélectionnés par un comité d'une extrême sévérité, y réservent pour la TEFAF leurs acquisitions les plus récentes et les plus extraordinaires. C'est ce qui la rend si attractive pour les musées ou les collectionneurs privés à la recherche de pièces d'envergure muséale. Nous voulons réunir les plus belles pièces au monde en un seul endroit. C'est notre ligne de conduite depuis trente-cinq ans, et ça le restera, peu importe où l'avenir nous mènera.

– La TEFAF est aussi réputée pour son *vetting* effroyablement rigoureux...

– C'est une certitude. Si la TEFAF a autant de succès auprès des musées et des grands

collectionneurs, c'est parce que la foire garantit que chaque pièce est passée par un *vetting* très strict. Deux jours avant son ouverture, 150 spécialistes internationaux (experts, conservateurs, universitaires, restaurateurs...) examinent la totalité des pièces présentées afin de certifier l'attribution, les restaurations, la provenance... Cela permet d'acheter en toute confiance.

– La TEFAF n'est pas qu'un rendez-vous commercial, c'est aussi un lieu de rencontre

1. *Strength d'Ai Weiwei* et *MM07* de Thilo Heinzmann à la galerie neugerriemschneider.
2. Paul van den Biesen, directeur des relations internationales TEFAF.
2. Le fameux *Bar Hippopotame* signé Claude et François-Xavier Lalanne.

qui éclaire sur les tendances du marché de l'art et des antiquités.

– En effet, il est très important pour les professionnels des institutions, mais aussi pour les collectionneurs de premier plan d'avoir des opportunités de rencontre, de se voir et de



3



Un livre de prières hébreu, vieux de 700 ans, bénéficiaire du TEFAF Museum Restoration Fund cette année.

parler de l'évolution du marché. D'ailleurs, pour la première fois cette année, nous proposons un programme de *talks* et de lectures, en invitant des experts qui viennent parler de sujets spécifiques. Ces conférences sont gratuites, mais nécessitent de s'inscrire au préalable via notre site Internet.

– **En septembre 2020, vous avez développé TEFAF Online, une version digitale de la foire...**

– La TEFAF a, en effet, énormément investi dans le développement de TEFAF Online. Cette plateforme répondait aux contraintes liées à la pandémie en présentant une sélection des œuvres que les exposants souhaitaient exposer. Aujourd'hui, la TEFAF a bien lieu et TEFAF Online conserve une double utilité. Elle offre d'abord aux amateurs qui ne peuvent pas faire le déplacement à Maastricht d'avoir un bel aperçu des œuvres exposées. Elle permet aussi à nos visiteurs de préparer leurs visites. TEFAF Online offre la possibilité de faire des recherches ciblées sur certains objets. Aussi, nous profitons de notre site Internet pour offrir du contenu inédit, comme ces capsules intitulées "Meet the Experts" ou "TEFAF stories", soit des vidéos de quelques minutes qui éclairent de manière passionnante des œuvres présentées à la TEFAF ou des personnalités du monde de l'art et des antiquités.

– **Cette année, la TEFAF fête son 35^e anniversaire, mais aussi le 10^e du TEFAF Museum Restoration Fund.**

– À l'occasion de son 25^e anniversaire, la

TEFAF inaugurerait le TEFAF Museum Restoration Fund. Un fonds qui, chaque année, offre à deux musées lauréats une bourse de 25 000 euros afin de soutenir la restauration d'un chef-d'œuvre significatif. Cette année, le premier lauréat est le Museum of Fine Arts Houston (MFAH), qui décroche cette somme pour la restauration du Montefiore Mainz Mahzor (ca. 1310-1320), un très rare manuscrit enluminé de prières en hébreu. Le second est le Museum Boijmans Van Beuningen à Rotterdam, avec une huile sur toile signée Vincent Van Gogh (*Peupliers près de Nuenen*, 1885). Pour la toute première fois, à l'occasion de cette édition anniversaire, nous allons présenter cette œuvre avec l'état des lieux scientifique et le projet de restauration. C'est une opportunité unique de découvrir l'œuvre dans cette version avant restauration. Elle est tout à fait passionnante, car elle témoigne de la façon de peindre de l'artiste. Nous révélerons aussi au public une peinture qui se trouve sous cette œuvre, ce qui explique aussi une autre réalité : la pauvreté d'un artiste qui réemploie son matériel.

– **Cette année est aussi particulière en raison de l'organisation de la TEFAF en juin, à proximité immédiate de la Brafa, d'Art Basel et de Masterpiece London...**

– Tout d'abord, nous tenons à souligner que nous sommes heureux de l'avoir postposée en juin. En mars, comme cela était initialement prévu, le public n'était pas encore prêt à voyager. Les craintes liées à un nouvel épisode pandémique étaient trop présentes. L'année prochaine, nous retrouverons notre place en

mars. En attendant, nous pensons que cette proximité avec d'autres événements peut aussi être vue comme une opportunité unique, pour les collectionneurs internationaux, de pouvoir combiner la visite des différents événements qui sont finalement assez proches. Certains peuvent voir cela comme une forme de concurrence, nous voyons plutôt cette situation exceptionnelle comme une magnifique occasion de combiner.

– **Cette édition est la première après celle de mars 2020 qui fut raccourcie en raison de la pandémie.**

– En 2020, interrompre la foire fut une décision très difficile à prendre. Le monde n'était pas prêt et n'imaginait pas à quel point la pandémie

"Les plus belles pièces au monde en un seul endroit"

allait impacter nos vies. Aussi, cette décision de stopper a-t-elle été prise par les organisateurs de la TEFAF, sans la moindre obligation des autorités. Nous avons dû gérer le mécontentement des exposants qui avaient fait le déplacement, mais notre priorité était la santé et la sécurité de tous les participants. Bien plus tard, ceux qui avaient été fâchés dans un premier temps nous ont compris et remerciés.

– **À l'heure où la nouvelle génération de collectionneurs aime mixer les cultures et les esthétiques, la TEFAF conserve son organisation en sections. La tendance n'est-elle pas à la mixité ?**

– Tout à fait ! Je fais moi-même partie de ces collectionneurs qui aiment mélanger, associer des œuvres d'horizons différents. Cette démarche s'inscrit dans la lignée de la TEFAF. En effet, depuis sa création, la foire n'a jamais restreint son offre, que ce soit en matière de disciplines ou de périodes. Résultat ? Elle offre une ambiance parfaite pour les collectionneurs qui aiment mixer les catégories. Nous sommes heureux d'observer que sur ce point la TEFAF était en avance sur les tendances actuelles.

TEFAF 2022
 Du 25 au 30 juin
 MECC, Maastricht
tefaf.com